

DANS LA FORÊT POÉTIQUE DE CORINNA BILLE

12 août 2009 - CHRISTINE SAVIOZ

THÉÂTRE ▶ Les Montreurs d'images rendent hommage à l'écrivaine valaisanne, décédée il y a trente ans. Ils présentent une création inspirée de «Ma forêt, mon fleuve» à Champsec dans la vallée de Bagnes et à Corin.



«Les mots de Corinna, c'est du velours. Plus je les entends, plus j'éprouve du plaisir et de l'émotion.» A quelques jours de la première de «Ma forêt, mon fleuve» - la nouvelle création de la troupe Les Montreurs d'images - Monique Décosterd, metteuse en scène, comédienne et chorégraphe, est touchée à l'idée de rendre hommage à Corinna Bille, l'écrivaine valaisanne décédée il y a trente ans.

Il faut dire que le spectacle théâtral qu'elle a conçu avec Olivier Gabus (qui a composé les musiques) est à couper le souffle. Sous le chapiteau de la troupe - dont la forme est inspirée du tipi des Amérindiens - les artistes parviennent à entraîner le spectateur dans leur valse poétique, par leur manière de scander le texte de Corinna Bille, de danser et chanter leurs sentiments. Peu à peu, le public se laissera bercer par cette poésie et aura l'impression d'être plongé dans une (vraie) forêt. L'arrivée d'une cavalière sur son cheval donne encore plus de féerie à l'histoire. Et crée une émotion d'une immense intensité. A l'image des sentiments amoureux qui parcourent les êtres humains, particulièrement lorsqu'ils vivent leurs premiers émois.

Intimes confidences

Car «Ma forêt, mon fleuve» se raconte comme le journal intime d'une jeune fille, dont les confidences débutent le jour de ses 17 ans. En cet anniversaire, l'adolescente tombe amoureuse. «Je n'ai jamais pensé que cette chose m'arriverait si vite, comme ça, d'un seul coup. Et avec tant de violence que j'en ai le souffle coupé», souligne l'une des comédiennes, avec une respiration hachée.

Tout au long du spectacle, le public découvrira la vision de l'amour d'une adolescente, incarnée par les trois artistes-danseuses de la pièce. «Le spectacle est choral; c'est-à-dire que chaque comédien porte le texte, comme dans un chœur. Il n'y a pas de rôle principal. De plus, le texte ne porte pas tout; il y a aussi la musique, la danse, le jeu, le décor...», explique Monique Décosterd. Ce spectacle sur Corinna Bille, la metteuse en scène en rêvait depuis des années. «J'ai une véritable passion pour cette écrivaine. En fait, cela fait longtemps que je prépare ce spectacle dans mon cœur», souligne encore Monique Décosterd.

Aujourd'hui, la boucle est bouclée, même si son histoire avec Corinna Bille a commencé par un rendez-vous manqué. Monique Décosterd avait en effet rencontré Suzi Pilet, une photographe amie de Corinna, en 1978. «Elle était venue voir un des spectacles de notre compagnie et avait adoré. Elle voulait absolument que Corinna nous rencontre. Nous avons programmé un rendez-vous, mais malheureusement, Corinna Bille est décédée et nous n'avons jamais pu nous rencontrer», explique-t-elle.

Depuis lors cependant, Monique Décosterd n'a jamais cessé de penser à l'écrivaine. «J'ai l'impression qu'elle est toujours là; pour moi, elle n'est pas morte. C'était une femme extraordinaire, très moderne; elle était artiste et en même temps, elle élevait ses enfants.» La comédienne a pourtant mis des années à oser mettre en scène un texte de celle qu'elle admirait tant. «Son écriture montre déjà tellement de belles images que je ne savais pas comment réaliser un spectacle.»

L'idée a pourtant fait peu à peu son chemin dans son esprit. Et les 30 ans de la mort de Corinna Bille lui ont donné l'occasion de tenter l'aventure. «J'ai alors parcouru toute son oeuvre et je suis tombée à nouveau sur le livre «Ma forêt, mon fleuve» que m'avait offert Suzi. Là, c'est devenu une évidence. Il fallait que je monte un spectacle sur cette histoire.» Monique Décosterd s'est alors lancée, forte de la devise de la troupe, empruntée à Antoine de Saint-Exupéry: «Faites que le rêve dévore votre vie, afin que la vie ne dévore pas votre rêve.» Le jeu en valait la chandelle. Le spectacle est un bijou.